N. XXXIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 29. AVRIL 1758.

De Livorne, le 25. Mars.

Le differend entre cet Etat & la République de *Luques* par raport aux Confins, est toûjours dans le même état d'indécision. La Flotte Marchande *Angloise*, qui s'est rassemblée ici, n'ose encore se mettre en mer, de crainte de tomber entre les mains des *François*, quoi qu'il y ait dans la *Méditerranée* nombre de Vaisseaux de guerre *Britanniques* & d'autres Navires armés de la même Nation.

De Turin le 29. Mars.

Tous les bruits, qui ont couru dans le public des prochaines dispositions militaires dans les Etats de S. M., se réduisent à l'ordre qu'Elle a fait donner aux Colonels, tant d'Infanterie que de Cavalerie & de Dragons, d'avoir leurs Régimens complets pour le premier de Mai prochain. A l'égard de l'augmentation de 10. hommes par Compagnie, dont les nouvelles publiques ont fait mention, il n'y a rien encore de décidé sur ce sujet.

De Londres le 7. Avril.

Quoique le succès de nos armes dans le Royaume de *Bengale* ait contribué le plus à faire hausser nos Fonds publics, il y a de certaines Reflexions, qui altèrent la joie qu'il a d'abord causé. On trouve, qu'on s'est livré trop légerement à l'ambition du nouveau *Nabah:* on craint, qu'il ne secouë à la prémière occasion le joug onéreux qu'il s'est laissé imposer, pour parvenir plutôt & plus surement à ses fins. Le *Mogol*, de son côté, pourroit bien prendre ombrage d'une action aussi hardie de notre part: & il ne seroit pas étonnant, qu'il desapprouvât que son Sujet se soit fait couronner par le Colonel *Clive*. On craint enfin, que cet évènement, qui jusqu'ici n'a encore été avantageux qu'aux Gé

néraux & aux Soldats qu'il a enrichis peut-être plus qu'il n'est convenable, ne devienne par-la-suite très-fatal aux intérêts de la Compagnie.

Deux jours après cet évènement, les *François* s'emparèrent de *Visagapatam* & d'*Augerang*, deux de nos Etablissemens sur la Côte de *Coromandel* dans le Royaume de *Golconde*, l'un & l'autre au dessus de *Madrass*, en remontant vers le fond du Golfe. Le dernier étoit autrefois très-renommé par les Etoffes, qui s'y fabriquoient; mais le Commerce y étoit si fort tourmenté par les *Rajass*, établis sur la rivière où ce lieu est situé, les *Anglois*, qui y avoient formé une Factorie en 1708. s'en sont retirés. Pour *Wisagapatam*, c'est un Poste très-considerable. La Factorie y est défenduë par un Fort, sur lequel y a douze Canons montés. On fabrique dans les environs les plus belles Mousselines de toute l'*Inde*.

La Cour vient d'expédier un Exprès à l'Amiral *Boscawen*, & au Commandant en Chef des Troupes de terre en *Amerique*. Les Nouvelles de ce Pays-là vont devenir importantes. La grande Expédition contre le *Cap-Breton* sera entamée immédiatement après l'arrivée de cet Amiral, qui est chargé non seulement de conduire toutes les manœuvres de la Marine, mais de diriger aussi le débarquement des Troupes. Cet Officier est résolu, de réussir dans ce dessein, ou d'y périr avec tout son monde.

Les derniers avis, qu'on a de l'*Amérique*, nous apprennent, que le Lord *Howe* étoit chargé de conduire une Expédition, que l'on a dû tenter dans le courant du mois passé de Mars contre le Fort de *Ticonderago:* ce Seigneur devoit y employer 4000. hommes de Troupes reglées, 500. Chasseurs, & un Corps de Troupes des Provinces commandé par le fameux Partisan *Rogers*. Et, si l'on réussissoit dans cette Expédition, on dirigeroit ensuite les Opérations militaires du côté de *Montréal*, & même de *Quebec*. Le Général *Johnson* devoit agir d'un autre côté avec un bon Corps de Troupes & d'*Indiens*.

L'Escadre de l'Amiral *Hawke* croise sur la Côte de *France* à l'entrée de la Baïe de *Biscaie*; & elle se trouve en fort bon état.

De Paris le 9. Avril.

On n'ignore plus le Plan, que le Comte de Clermont qui commande en Chef notre Armée s'est proposé; car à en juger par la Déclaration du Ministre de notre Cour à *Ratisbonne*, ce Prince ne se retire que pour se renforcer. Cette Declaration porte en substance:

Que le Comte de *Clermont*, Commandant en Chef les Troupes *Françoises* dans la *Westphalie*, avoit trouvé l'Armée dans un état fort delabré, & fonduë par le grand nombre de malades & par la desertion; ce qui l'avoit obligé de la rassembler derriere le *Rhin* pour gagner une position capable de recevoir sans danger les secours qui lui étoient destinés pour renforcer son Armée; qu'avant l'arrivée de ce secours, il se seroit exposé à être battu en détail, faute de Places tenables, par les forces supérieures des *Hannovriens* & *Prussiens*; qu'ainsi cette Retraite n'impliquoit aucune consequence, & ne devoit en aucune maniere allarmer les Partisans & interessés à la bonne cause; qu'il falloit en outre considerer, qu'on venoit d'abandonner un Pays ruiné & épuisé; Et qu'on pourroit s'en emparer de nouveau avec autant de facilité qu'on l'avoit fait après la Bataille de *Hastenbeck*.

On assûre, qu'il vient de se faire un changement dans la destination des Troupes de la Maison du Roi, & qu'au lieu de se rendre en *Flandres*, elles iront joindre l'Armée de S. M. dans la *Westphalie*.

Le Roi conféra l'Abbaye de *Treport*, Ordre de *St. Bénoit*, Diocèse de *Rouën*, au Comte de *Lagnasco*, Ministre Plénipotentiaire du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, à la Cour de *Rome*.

De Dusseldorf, le 12. Avril.

Les *Hussars Prussiens* & *Hannovriens* paroissent dans notre voisinage. Hier, il y en eut un Parti à *Saren* & *Hugenpoit*, ou ils se sont comportés d'une manière assez ennemie. Pour que l'on ne soit point surpris ici, on envoye des Détachemens par tout. Les Bataillons, que nous avons à *Keizerferth*, seront remplacés par des *François*, qui paroissent vouloir y faire des Fortifications. Il n'ont pas quité *Wezel*, ainsi que quelques Nouvellistes le publient: au contraire, on y travaille aux Fortifications, & l'on y prend des arrangemens, qui semblent marquer, que les *François* veulent s'y maintenir.

De Bruxelles, le 10. Avril.

Des Equipages nombreux se rencontrent ici tous les jours, les uns allant à l'Armée du Comte de *Clermont*, & les autres retournant en *France*, comme aussi des Généraux & d'autres Officiers. Le 5. de ce mois, il arriva de l'Armée, 2 Bataillons du Regiment de *Brissac*, qui vont en *Flandre* se recruter. Le 6. il nous vint aussi 2. Escadrons du Régiment de *Bourbon*, que le même motif ramène en *France*. Les Bataillons, qui consistoient en 350. hommes, continuèrent le 7. leur marche; & ils furent suivis le 8. par les Escadrons, composés de 160. hommes, dont 102. à cheval & le reste à pié. Ce jour-là, nous vîmes arriver 2. Escadrons du Régiment d'*Aubigné* Dragons, qui se sont remis en marche aujourd'hui. Tous ces Corps, quoique réduits à la moitié, sont d'ailleurs en trêsbon état.

De Cleves le 9. Avril.

Le Duc de Brissac, Lieutenant-Général des Armées du Roi de *France*, qui a exercé, pendant 3. mois, les fonctions de Gouverneur de cette Ville & du Duché de *Cleves*, est parti d'ici pour prendre le Commandemant d'une Division de 15. mille hommes de Cavalerie, cantonné à 3. lieuës de distance. Ce Seigneur est vivement regretté des personnes les plus notables & du reste des habitans, tant de cette Ville que des environs. On a surtout admiré en lui un trait de grandeur d'ame & de générosité, digne de l'illustre nom de *Brissac*. La Régence de cette Ville étant allée en Corps, le 4. du mois de Février dernier, lui rendre ses respects, elle lui présenta, conformément à l'usage, une Bourse contenant 10. mille livres en espèces d'or. Il reçût cette Députation de la maniere la plus noble & la plus gracieuse. Le lendemain, le Duc de Brissac, accompagné des principaux Officiers de l'Etat-Major & de la Garnison, se rendit à la Chambre de la Régence, où, en remettant la Bourse contenant les 10. mille livres, il fit un discours pathétique & plein de sentimens généreux sur les motifs qui le déterminoient à ne point accepter ce présent. A son départ d'ici, on a remarqué dans le public, non de simples regrets, mais une douleur bien sincere de perdre un Seigneur que ses grandes qualitez ne rendent pas moins respectable, qu'il l'est déjà par sa haute naissance.

De Mayence le 9. Avril.

Les dispositions des *François* dans ces quartiers-ci n'indiquent point, qu'ils songent à s'en retirer, Ils recommencent au contraire à remplir leurs Magazins, & à faire des amas de fourages.

D'Utrecht le 12. Avril.

On apprend, que le Comte de Clermont a fait plusieurs nouvelles dispositions; que le Corps du Duc de Broglie doit s'arrêter sur la gauche du *Rhin*; que tout l'Armée s'y réunira, & que le Comte de Clermont se contentera de laisser une forte Garnison dans *Wezel*. L'Armée des Alliez est rassemblée en force, depuis 4. jours, sur la bruiere de *Wezel*, ayant en front la *Lippe*, que le Prince de *Brunswick* se disposoit à passer pour enfermer cette Place.

De Hambourg, le 6. Avril.

Les Habitans du *Mecklenbourg* se retirent de tout côté, depuis que l'on a commencé à y faire des Recruës pour le Roi de *Prusse*. Les Troupes de ce Monarque ont pris possession de *Warnemunde* & de son Fort, petite Ville dans le District de *Rostock*.

De Ratisbonne le 15. Avril.

On mande d'*Erfurth* que les Troupes du Cercle Electoral de *Mayence* qui depuis peu étoient entrées dans la Citadelle de *Petersberg*, en étoient parties pour se rendre par *Arnstadt* à l'Armée de l'Empire, qui sera incessamment rassemblée. D'un autre côté on apprend, que les *Prussiens* forment un Corps d'Armée du coté de *Dresde*, sans qu'on sache cependant encore, ou ce Corps doit se porter. Les Troupes de cette Nation qui ont été dans l'Eveché de *Hildesheim* se rapprochent aussi de la *Saxe*, pour se joindre au Corps dont il s'agit: le Regiment de Fusiliers du Prince Hereditaire de Hesse-*Cassel*, qui étoit arrivé le 28. Mars à *Leipsig*, en est parti le 30. Celui de *Salmont* étoit aussi déja depuis quelques jours arrivé dans cette Ville, & les autres y étoient attendus. Lorsque toutes ces Troupes seront jointes, on estime que l'Armée *Prussienne* en *Saxe*, sera forte de 25. à 30, mille hommes.

De Petersbourg le 16. Avril.

Son Altesse Royale Monseigneur le Prince *Charles* de Pologne & de Saxe arriva ici hier vers les 6. heures du soir, dans les carosses de la Cour qu'on avoit eû soin d'envoyer à sa rencontre jusqu'à 10. werstes de cette Capitale. M. *Olzuvief* Sous-Maître de Ceremonie & Conseiller d'Etat actuel, avoit attendu ce Prince pendant 15. jours à *Narva*, & l'a accompagné jusqu'ici avec la vaisselle, la cuisine, & la livrée de Sa Majesté Imperiale.

Depuis son arrivée, un chacun s'empresse à luy faire sa cour, mais Sa M. Imperiale ayant été un peu incommodée, ce ne sera qu'aujourd'hui, que Son Altesse Royale aura sa premiere audience chez Elle.

De Berlin, le 22. Avril.

On vient de recevoir l'agreable nouvelle, que la Forteresse de *Schweidnitz* s'est renduë le 16. de ce mois, après que nos Troupes eûrent pris d'assaut un des Forts des plus considérables. La perte, que nous avons faite pendant tout le Siège, a été trés - médiocre. La Garnison a été faite prisonnière de Guerre: elle monte au nombre de 250. Officiers & de 3200. hommes, sans les malades; & on compte qu'elle a perdu 3500. hommes pendant le blocus. On espere de pouvoir bientôt donner au Public une Relation détaillée de ce Siège, avec le dénombrement de la nombreuse Artillerie, des Armes & des Magazins, qu'on y a trouvés. Il est à remarquer, que nous avons pris cette Place en 15. jours depuis la Tranchée ouverte, quoique les Batteries n'aient commencé à jouer que le 8. Avril. Les Autrichiens s'en étoient emparé dans le même espace de tems, savoir du 27. d'Octobre jusqu'au 12. Novembre. La Capitulation que la Garnison Autrichienne a obtenuë, est la même que celle qui a été accordée à nos Troupes, lorsque les Autrichiens prirent la Ville de Schweidnitz.

N. XXXIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 29. AVRIL 1758.

Du Quartier-Général à Königsgratz, JOURNAL *du 12. au 15. Avril.*

On a dit dernierement que M. le *Noble* Colonel au fervice du Roi de *Pruffe* avoit été obligé d'abandonner l'entreprife qu'il avoit formée, & de fe retirer avec une perte confidérable. Malgré cela, les Ennemis ont femblé avoir de nouveau le deffein de forcer une redoute, que nous avions établie à *Potifch*, avec 3. Bataillons de Grenadiers & le Bataillon des Compagnies Franches de le *Noble*, outre quelque Cavalerie. Cependant toute l'expédition des Ennemis s'eft bornée à détacher le Bataillon de le *Noble* avec quelques centaines de payfans, pour débaraffer les environs de *Hutberg* des abatis, qu'on y a fait pour affurer ces endroits: le Pofte, que nous y avions fe défendit néantmoins avec tant de vigueur, que le Détachement *Pruffien* fût obligé de fe retirer, après avoir eu quelques hommes tués & bleffés. Sur quoi le refte de la Troupe prit auffi le parti de la retraite, & rentra en Quartiers à *Dietersbach*; où les Ennemis commencerent à fe retrancher près d'une ferme, qui en eft à portée.

Le Général-Major de *Laudohn* fit la nuit fuivante attaquer ce retranchement par les Croates, qui obligerent l'Ennemi de fe retirer, après lui avoir encore tué & blefsé quelque monde. M. de *Petkovich* Major dans les *Bannaliftes* a été légerement bléffé à cette attaque.

Au refte les *Pruffiens* continuënt de fe raffembler de plus en plus dans les environs de *Griffau* & de *Landshut*, & ils portent une partie de leurs Troupes en avant vers les Frontieres de *Bohéme*.

Suivant les avis, qu'on a eûs des énvirons de *Schweidnitz*, la tranchée doit avoir été ouverte devant cette Place & pouffée jufques au marché aux Boeufs. Les Ennemis doivent même déja avoir tiré de trois batteries, & ils travaillent à en établir & à en perfectionner quatre autres. Ces mêmes avis portent, qu'à la derniere fortie, dont on a parlé, les *Pruffiens*, qui s'étoient approchés de trop près de la ville, devoient avoir perdu environ 500. hommes tués ou faits prifonniers.

De Varfovie le 29. Avril. On vient de donner au Public l'Information fuivante au fujet d'un College *Civil* dans la Maifon des PP. des Ecoles Pieufes de cette Capitale:

„ Plufieurs dignes Citoïens des Villes de la Couronne de Pologne, & du „ Grand Duché de Lithuanie, defirent depuis lontems, ainfi qu'ils s'en font plufieurs fois expliqués, qu'on établiffe à Varfovie un College *Civil* pour l'éducation „ de leurs Enfans. Pour fatisfaire à leurs voeux fi fouvent réïterés, les PP. des Eco- „ les Pieufes voulant donner des marques de leur zêle à feconder les loüables inten- „ tions des Parens, eû egard au fingulier avantage qu'en doit retirer la Patrie, fe font „ un devoir, de leur notifier, que pour la gloire de Dieu, & par fon fecours, ils font „ l'ouverture d'un College *Civil* dans le même Endroit, qui pendant plus de dix ans „ a fervi pour l'Education de la Nobleffe, avant qu'elle ne fe transferat à la nouvel- „ le Academie.

„ 2. Les Enfans feront directement fous la conduite & l'infpection du P.
„ Recteur, pour ce qui regarde les moeurs, les etudes, & les commodités de la vie;
„ mais ils auront en particulier leur Préfet pour les gouverner, & d'autres Religi-
„ eux des Ecoles Pieufes pour veiller à leur conduite & à leurs études particulieres,
„ & pour loger avec eux. Jls auront les mêmes Profeffeurs, qui font dejà au fervice
„ de la Maifon, & qui y enfeignent les Claffes publiques.

„ 3. Leur premiere inftruction roulera fur la Foi & la Réligion Chrêtienne,
„ & les moeurs qui y font conformes; ils apprendront enfuite la Langue Latine,
„ Françoife, & Allemande; la Rétorique, & ceux qui voudront, la Philofophie &
„ la Théologie, l'Hiftoire, la Geographie, la Géometrie, le Droit de *Magdebourg*
„ & de *Culme*, & furtout l'Arithmétique, & l'Ecriture; le tout, fuivant les heures
„ reglées pour chaque leçon.

„ 4. Pour ce qui regarde la difpofition interieure: ils auront une table à
„ part, quatre mêts à dîner, & trois à fouper; le dejeuné & le goûté; en outre, les
„ jours des principales fêtes & récréations de l'année, un verre de vin; Tout cela
„ donc, de même, que les Maitres des Langues Françoife & Allemande, le Medecin
„ pour les indifpofitions de courte durée, (non compris ce qui regarde l'Apoticai-
„ rerie;) le logement, le chaufage, la chandelle, le petit néceffaire des claffes publi-
„ ques, pour le bois, & l'Oratoire; les ferviteurs affignés par le College, le papier,
„ l'encres, les plumes, feront compris dans la Penfion annuelle de cent Ecus de Polo-
„ gne, payables en or de poids, où en monnoye ayant cours dans le Royaume.

„ 5. Les autres béfoins, où Maitres, comme de Danfe, d'Armes, de Fortifi-
„ cations, de Deffein, où de quelconques on aura volonté de fe fervir; le Medecin pour
„ les maladies ferieufes, les remedes, la blanchiffeufe, le perruquier; n'entrent point
„ dans le detail de la Penfion. Ainfi ceux qui voudront en particulier faire ces de-
„ penfes, les payeront à part, ou en donneront le foin à quelqu'un de leurs amis à
„ Varfovie.

„ 6. Chacun doit fe pourvoir & porter avec foi, felon fon goût, des habits,
„ du linge, un lit complet avec une tapifferie & un paravant, un tapis pour fa table,
„ une aiguière & un plât pour fe laver, un chandelier, des mouchettes, un coffre ou caf-
„ fette, un couvert, une douzaine de fervìettes, qui feules feront affectées au Collège; &
„ fur tout les différens livres neceffaires pour les Claffes & les différentes Etudes. En
„ entrant chacun payera, une fois pour tout le tems de fon education, trois ducats,
„ pour les meubles dans fa chambre, dans le refectoire & la fale de récreation.

„ 7. Perfonne n'aura de Domeftique en particulier, & ne s'abfentera pen-
„ dant les Fêtes; il feroit même fort à própos qu'aucun n'aille paffer ailleurs le tems
„ des Vacances. Les Claffes fe commencent le *premier de Septembre*, & les Vacan-
„ ces *le vingt-cinq de Juillet*, avant lefquelles il ne fera permis à aucun des jeunes
„ gens de partir. La Penfion fera payée d'avance pour toute l'année: & les circonftan-
„ ces des tems, le dèpart anticipé ou le retardement de l'arrivée au College, ne pour-
„ ront jamais en caufer le moindre retard ou diminution; vû que l'on fera dans le
„ Collége toutes les provifions néceffaires pour toute l'année.

„ 8. Les Peres & Meres qui veulent procurer l'éducation à leurs Enfans,
„ doivent s'addreffer au P. Recteur du Collége des Ecoles Pieufes de Varfovie, qui
„ leur fait offre de fes fervices & de ce nouvel Etabliffement dans fa Maifon.